

A stylized illustration of a sailboat with a white hull and a large white sail, sailing on a blue sea. The background is a light blue sky with a few white birds. In the foreground, there are silhouettes of palm trees on the left and right sides. The overall style is clean and modern.

Cet été-là

FRANÇOIS COUNE,
JESSICA CYMERMAN,
LAURE DE RIVIÈRES,
ALEXANDRE DUYCK,
MICHÈLE FITOUSSI,
AURÉLIE TRAMIER

1€ reversé à l'association

« 125 et après »



Cet été-là

Cet été-là, Violette décide sur un coup de tête de prendre un aller simple pour Buenos Aires. Dernier coup d'éclat ou nouveau départ ?

Cet été-là, deux influenceurs littéraires se retrouvent dans le même hôtel à Biarritz. Amitié ou rivalité ?

Cet été-là, Maxime passe les grandes vacances chez sa mamie avec son cousin. Un été comme les autres, jusqu'à la découverte d'une malle dans le grenier.

Cet été-là, une jeune femme, riche et malheureuse, va mourir. Les événements marquants de sa vie ont toujours eu lieu l'été...

Amours éphémères, incroyables voyages, rencontres imprévues... Sous la plume de six auteurs et autrices de talent, l'été est la saison de tous les possibles.

**1€ reversé à l'association
« 125 et après »**

125 et après est une association de lutte contre les violences conjugales, en particulier auprès des femmes et des enfants sur tout le territoire français ainsi que les territoires d'Outre-Mer.

Texte intégral

ISBN : 978-2-38529-439-7



9 782385 294397

7,90 euros

Prix TTC France

Rayon :
Littérature française



www.editionscharleston.fr

© Charleston, une marque des éditions Leduc, 2025
76, boulevard Pasteur
75015 Paris – France
www.editionscharleston.fr

ISBN : 978-2-38529-439-7

Maquette : Patrick Leleux PAO

Pour suivre notre actualité, rejoignez-nous sur Facebook
(Éditions.Charleston), sur Instagram (@editionscharleston)
et sur TikTok (@editionscharleston) !

Charleston s'engage pour une fabrication écoresponsable ! Amoureux des livres, nous sommes soucieux de l'impact de notre passion et choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement.

François Coune, Jessica Cymerman,
Laure de Rivières, Alexandre Duyck,
Michèle Fitoussi, Aurélie Tramier

CET ÉTÉ-LÀ

Nouvelles



SOMMAIRE

<i>Le Karma</i>	7
François Coune	
<i>Ma saison préférée</i>	29
Jessica Cymerman	
<i>La Symphonie des baleines</i>	49
Laure de Rivières	
<i>S'aimer à vue</i>	73
Alexandre Duyck	
<i>Nous étions six amis</i>	95
Michèle Fitoussi	
<i>Je rentrerai bien vite</i>	117
Aurélie Tramier	
Biographies et bibliographies des auteurs et autrices.....	141

LE KARMA

FRANÇOIS COUNE

*« Jalousie, jalousie
Tu nous tues, tu nous tues. »
Angèle, Jalousie*

Il y a deux mois

« Salut les amis ! J'espère que vous allez bien et que vous passez une bonne journée ! N'hésitez pas à me dire votre humeur du jour dans le sticker ci-dessous, vous savez combien ça me fait toujours plaisir. Je ne sais pas vous, mais moi j'ai plus que jamais besoin de vacances en ce moment et de temps pour moi. Et vous savez quoi ? Je viens de me réserver une petite semaine solo à Biarritz, et j'ai souvent entendu que c'était une région géniale ! J'ai tellement hâte d'y aller ! »

*

Aujourd'hui

C'est toujours la même histoire, quelle galère !
Quand arrive l'heure de préparer mes bagages pour

partir quelques jours en vacances, me détendre loin du tumulte de la ville et du béton, des coups de klaxon et des gens qui courent dans tous les sens, je me bats avec eux pour connaître ceux qui finiront par embarquer avec moi. Eux, ce sont mes livres, qui font partie de ma PAL – la « pile à lire », ces ouvrages qui attendent impatiemment d’être lus. Toujours le même problème.

Bien sûr, je vais prendre celui que je n’ai pas encore terminé, posé sur ma table de chevet ; je vais en choisir un autre que j’aurai sans doute envie de découvrir pendant un après-midi à la plage, les doigts de pied en éventail. Il y a celles et ceux qui ont trop de vêtements et qui prennent l’entièreté de leur dressing au cas où... et puis il y a moi. J’embarque également deux ou trois autres livres aux couvertures colorées car je sais que je vais me retrouver face à de sublimes paysages qui me permettront de les photographier – même si je ne les ai pas encore lus – et de les poster sur ma page Instagram, où je parle des livres que j’ai aimés à des dizaines de milliers de personnes. Quarante-mille personnes, pour être précis. Je ne m’en rends pas bien compte, mais je crois que c’est beaucoup en seulement six années. Mon père m’a dit il n’y a pas longtemps que c’était l’équivalent d’un Stade de France complet. Oui, c’est peut-être beaucoup, c’est vrai. Je suis si fier que ce soit devenu mon métier : c’est un bonheur de vivre de cette passion des pages, des mots et des histoires.

Ce n’était pas évident, mais nous y sommes, mes choix sont faits. Ma valise est presque terminée. Un véritable *Tetris* qui m’empêche de respirer et me

tient en haleine. Quatre chemises fleuries, deux T-shirts, trois shorts, un pantalon, un maillot, de la crème solaire, une veste – la météo annonce des soirées fraîches –, mon nécessaire de toilette, quelques sous-vêtements et douze livres, sait-on jamais. Tout y est. Et deux livres dans mon sac à dos, au cas où. Pour six jours à Biarritz. Six jours. Je conserve toujours un peu de place afin de me rapporter quelques souvenirs de vacances – ou des livres. Cette fois, je ne peux compter que sur moi-même, car j’ai décidé, pour la toute première fois de mon existence, de partir seul et d’apprécier – ou pas – ma propre compagnie, loin de mon appartement et de l’agitation, dans un endroit que je ne connais pas. Ce que j’espère toujours en arrivant au guichet pour l’enregistrement de mes bagages, c’est de ne pas franchir la limite des vingt-trois kilos en soute autorisés par la compagnie aérienne...

*

Parfois, je me dis qu’il est un peu (beaucoup) fou de donner accès aux gens à tout, ou presque, et de poster sur ses réseaux sociaux qu’il part en vacances, qu’il sera dans telle ou telle ville pour un rendez-vous ou pour une rencontre avec ses abonnés. Il est complètement inconscient de mettre en temps réel où il se trouve, ce qu’il fait, avec qui et à quel moment. Je le suis depuis des mois. Il m’obsède, me fascine et m’énerve à la fois. Comment fait-il ? Il a une vie de rêve, celle que j’ai toujours voulu avoir. Depuis dix ans, j’essaye avec mon blog littéraire d’obtenir autant que lui,

de vivre de ma passion, que l'on m'envoie des livres et encore des livres, de me faire connaître et de croire que c'est un peu Noël chaque jour. Mais pour moi, il ne se passe presque rien. Cinquante visites mensuelles, c'est dire. Parfois, je n'ai plus la motivation. Lui, il est arrivé il y a quelques années et a tout raflé. Je vis à quelques rues de chez lui, dans un quartier vivant de la capitale belge, je l'ai déjà suivi plusieurs fois en promenade avec son chien après l'avoir croisé, presque par hasard. Je suis tellement à l'affût que je devine presque où il vit. Une fois, il a décelé un sourire sur mon visage et m'a dit bonjour. Je n'ai pas répondu, j'ai fait semblant de rien. Il est encore plus beau en vrai que sur mon écran de téléphone ; c'est pourtant souvent l'inverse avec les filtres en tous genres. Dès qu'il publie, je regarde son visage dans les moindres détails. Je connais la cicatrice traversant sa joue par cœur. Ses trois cheveux blancs à l'avant de son crâne. Son tatouage de sirène au regard puissant sur le bras ou la phrase sur sa clavicule. Je remarque lorsqu'il a de nouveaux vêtements. Je zoome, je dézoome, j'admire ses yeux, je m'y noie. J'ai l'impression de sentir son odeur, qu'il est dans mon salon. Je devine le jour où il s'est rasé la barbe pour la dernière fois.

Je l'admire, je le vénère, j'ai envie de le connaître, d'être lui, mais au fond, qu'est-ce qu'il m'énerve. Pour vivre sa vie, je serais prête à tout. C'est bien pour cette raison que j'ai demandé à ma patronne quelques jours de congé et que je suis dans le hall de l'aéroport de Bruxelles en ce matin de juin, sur le point de partir à Biarritz pour six jours. Et quand

je dis que je suis prête à tout, c'est parce que j'ai peur de l'avion. Je ne l'ai jamais pris, mais j'ai une boule au ventre rien qu'à l'idée de quitter la terre ferme. Quand je serai arrivée au Pays basque, je n'espère qu'une chose : que la foule m'applaudira pour cet exploit. Il est à quelques mètres de moi, seul, lunettes de soleil greffées sur le nez, casquette jaune – sa couleur préférée –, un livre dans la main, et il ignore encore que dans quelques heures, tout s'arrêtera. J'espère pour lui que parmi les quatre-vingt mille personnes de sa communauté, il n'y en a pas deux comme moi.

*

Ah, quel bonheur de retrouver le soleil. Je suis bien arrivé à destination, ma valise de vingt kilos et six cent trente-cinq grammes également. Pour ce séjour de rêve, je me suis réservé un hôtel situé à deux pas de la plage. Un très bel hôtel blanc, assez neuf, avec *rooftop*, bar, piscine, espace détente et vue sur l'océan. Et ce n'est pas tout : pour une fois que je pars, j'ai eu envie de me faire plaisir avec une chambre supérieure. Arrivé dans ma chambre, aussi belle et grande que sur les photos du site Internet, je prends quelques photos avec mon téléphone, que je partage avec ma communauté, en mentionnant que ce n'est pas une invitation ou une collaboration rémunérée. Un lit *king size* qui donne envie de s'y plonger, une salle de bains en marbre, une décoration minimaliste et moderne à la fois. Comme toujours, je mentionne l'établissement, peut-être qu'ils auront envie de m'offrir mon

petit déjeuner en chambre ou un autre cadeau en échange de visibilité. Il faut bien profiter des avantages de ce métier.

« Salut les amis ! J'espère que vous allez bien, n'hésitez pas à me le dire dans le sticker ci-dessous, vous savez que ça me fait toujours plaisir de connaître votre humeur du jour ! Et voilà, je viens à l'instant de descendre de l'avion et d'arriver à mon hôtel, et qu'est-ce qu'il est sympa ! Je vous assure que je vais bien profiter de la petite semaine que je vais passer ici. D'ailleurs, je n'ai pas vraiment eu le temps de préparer mon séjour [air débordé], si vous avez des recommandations à me donner, des choses à voir, à visiter ou à faire dans le coin, n'hésitez pas à m'écrire toutes vos suggestions ! Vous avez toujours de super idées ! »

Quand je voyage en dehors de Bruxelles, à part si c'est pour le travail, je demande toujours aux gens qui me suivent des conseils, et je vous assure que c'est souvent en grande partie grâce à eux que je passe le meilleur des séjours, où que je sois.

Je découvre très rapidement les premières réponses qui arrivent dans la minute qui suit – entre deux messages de personnes qui ont vu ma précédente *story* du hublot de l'avion et qui me disent que ce n'est (vraiment, vraiment) pas bien d'avoir opté pour ce mode de transport pour se déplacer de Bruxelles à Biarritz alors que c'est tout à fait réalisable en train. Elles ont arrêté de me suivre pour ça, enfin je crois. Souvent, j'ai tendance à croire que les gens m'aiment parce que je parle de livres